



Expo Collective

l'Angle

BEING

BE ING *Exposition collective*

Co-Commissariat de Marion DUPRESSY et Laurie JOLY

l'exposition

L'exposition **BE ING** regroupe des œuvres d'artistes contemporains, provenant de différents horizons, autour des problématiques du Genre et de l'Identité et qui ont en commun, dans la mise en forme de leurs propos, l'utilisation du corps et de son image. Cette exposition collective tend à révéler comment l'Art et les artistes se sont emparés de la question politique du Genre au cours des cinq dernières décennies, avec une pluralité d'angles d'approche et d'enjeux. Ces pratiques artistiques témoignent du degré de progression des sociétés et, par là même, de la marge possible d'émancipation des individus.

Dans les œuvres exposées, le corps dépasse sa stricte représentation. Il sert de support de réflexion quand il s'agit pour des artistes d'identifier un pouvoir normatif des corps et des identités, et de le situer dans l'espace et le temps. Le corps est aussi un lieu de langage et de discours où se mêle, à la déconstruction des codes, la dynamique de l'être et du paraître. Il constitue encore un espace de revendication et de transgression pour s'affranchir des normes et pour se réapproprier le processus de construction de l'Identité. Le corps devient ainsi lieu de l'émergence et de l'expérience d'un autre « être au monde », d'un autre mode d'existence.

Marion DUPRESSY et Laurie JOLY, 2021

Marina ABRAMOVIC et ULAY

Sans titre n°1, 1987

Photographie polaroïd, couleur, 54 x 73 cm,

Collection Artothèque Médiathèque Bonlieu

Sans titre n°2, 1987

Photographie polaroïd, couleur, 54 x 73 cm,

Collection Artothèque Médiathèque Bonlieu

Ces deux photographies sont issues de la performance **The Sun and the Moon** que **Marina Abramovic et Ulay** ont réalisé le soir du 2 mai 1987 à la galerie de la SDSU, à San Diego, USA. Pendant l'heure de la performance, Ulay, dans un costume sombre, est resté immobile sur une chaise haute, au-dessus d'Abramovic, pendant que celle-ci, dans une robe sobre, effectuait un certain nombre d'actes physiques, très lentement, presque imperceptiblement: elle a levé son bras droit, a basculé en avant sur ses pieds, s'est accroupie... Toutes les postures ainsi adoptées tendent à suggérer des images de poteries grecques, de statues crétoises, de hiéroglyphes égyptiens, des images de domination et de passivité, de rôles masculins et féminins traditionnels, d'oppression politique, de Yin et de Yang... Plus qu'une documentation de la performance, ces photographies font partie intégrante de son protocole et se formalisent à travers lui, offrant la possibilité d'un autre regard a posteriori.



Marina ABRAMOVIC - Née en 1946 à Belgrade, Ex-Yougoslavie. Vit à New-York, USA

Marina Abramovic est une artiste performeuse yougoslave qui a fait de son corps le sujet et le support de son œuvre. Dans ses performances, elle explore les limites physiques et mentales de son être, en créant des contextes, parfois extrêmes, dans lesquels elle s'efforce de résister à la douleur, à l'épuisement et au danger dans sa quête de transformation émotionnelle et spirituelle. Ses œuvres ritualisent parfois des actions simples de la vie quotidienne comme le fait de s'allonger, s'asseoir, rêver et penser.

www.marinaabramovic.com/bio.html.



ULAY - Né en 1943 à Solingen, Allemagne. Décédé en 2020 à Ljubljana, Slovénie

ULAY est un artiste allemand dont l'œuvre se situe à l'intersection de la photographie, la performance et l'art corporel. A la fin des années 1960, il réalise de nombreux autoportraits en utilisant l'appareil photographique comme un outil pour étudier et modifier l'identité, tout en explorant les questions de genre socialement construites. Son approche photographique devient par la suite démonstrative et performative, avec l'orientation de sa pratique vers l'action et la performance.

www.ulayfoundation.org

De 1976 à 1988, le couple d'artistes crée de nombreuses performances qui explorent les limites physiques du corps et de ses capacités mentales, les limites de leur relation, ainsi que les codes sociaux ou culturels qui les affectent ou les conforment dans des stéréotypes de genre, de sexe, de normalité.

Sébastien CAMBOULIVE

***Ceux du Plateau*, 2010**

Photographie, couleur, 12.5 x 19 cm,

Collection Artothèque Médiathèque Bonlieu

***Ceux du Plateau*, 2010**

Photographie, couleur, 12.5 x 19 cm,

Collection Artothèque Médiathèque Bonlieu

***Ceux du Plateau* n° ?, 2010**

Photographie, couleur, 12.5 x 19 cm,

Collection Artothèque Médiathèque Bonlieu



Dans la série ***Ceux du Plateau***, des visages se détachent sur un fond noir. Légèrement flous, ils n'offrent aucun caractère particulier : l'âge, le sexe, la raison sociale ne sont pas clairement identifiables. Le portrait est ici générique, compilant une quantité infinie de visages. Durant plusieurs semaines, l'artiste a photographié cent quarante-deux personnes avec le même angle, les mêmes lumières et une expression neutre. La centaine de clichés a été ensuite numérisée, compilée et juxtaposée. Chaque œuvre est la transcription plastique d'un empilement d'images. Il s'agit d'une sorte de mise en abyme : **Sébastien Camboulive** donne sa vision de l'être à partir d'une centaine de visages différents.

Tales FREY

***Conductive Wire*, 2020**

Vidéo-performance, couleur, 0.04.48

Performance : Tales Frey / Artiste invitée : Tânia Dinis / Assistance : Hilda de Paulo

Collection de l'artiste

Cette vidéo ***Conductive Wire*** est conçue comme une succession de constructions visuelles qui dévoilent des corps hybrides, dans une perspective queer. Située aux frontières de la performance, la danse, la sculpture et le textile, elle joue en continu de rapports spatiaux (entre distance et proximité), temporels (entre éphémère et durabilité), de condition du corps (entre liberté et enfermement) et de postures corporelles (entre mobilité et immobilité).



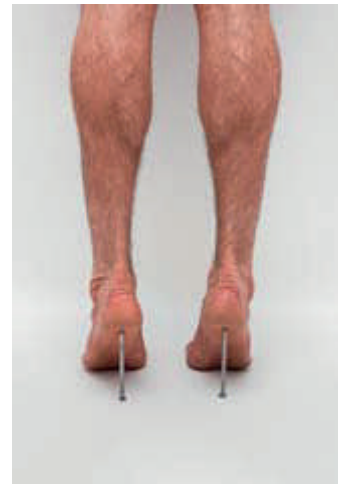
***Il faut souffrir pour être belle*, 2018**

Photographie, couleur, 55,5 x 37 cm, tirage jet d'encre pigmentaire sur Museum Canson (315gr) collé sur aluminium, sous verre - Edition 1/5 + 2 E.A.

Produit par l'Angle, Espace d'Art Contemporain du Pays Rochois (Haute-Savoie)

Collection de l'artiste

J'appuie mes talons sur la pointe de deux grands clous et je me tiens ainsi en équilibre pendant un court instant. Cette action fait allusion à l'utilisation des talons hauts et interroge le rapport qu'entretient le monde de la mode avec l'idéal de beauté du corps jusqu'à la douleur.



Tales FREY- Né en 1982, à Catanduva - Sao Paulo, Brésil. Vit entre Porto, Portugal et le Brésil.

Chez l'artiste brésilien **Tales FREY**, le corps constitue l'élément central de sa réflexion comme il lui sert de support principal à sa création. Sa pratique transdisciplinaire qui tisse un dialogue entre la performance, la vidéo, la photographie, l'objet et le textile explore la question du genre, notamment à travers la théorie queer à partir de laquelle émerge une pensée critique des relations de pouvoir et des stratégies de normalisation. L'art et la vie se confondent dans son travail.

www.ciaexcessos.com.br/tales-frey/nt

Blanche LAFARGE & Louise LAFARGE

Corps-glitch #1, 2021

Sérigraphie, couleur, 50 x 70 cm, tirage en quadrichromie sur Arena (300gr), sous cadre
Edition 25 exemplaires

Collection des artistes

Cette sérigraphie est une image extraite de notre film d'animation **Nos corps encodés**, un hommage au texte de **Legacy Russel, Glitch Feminism : a manifesto**. Le glitch est une défaillance électrique ou électronique se répercutant sur l'exécution des logiciels. Dans ce manifeste, l'auteure établit un parallèle entre le glitch et une remise en cause des normes. Socialement, le glitch renvoie à tout ce qui se différencie. En troublant la ligne irréprochable et régulière, les êtres glissent vers l'informe subversif. Métaphoriquement, le glitch devient une forme de désobéissance, valorisant le corps différent, un corps-glitch mouvant et anticonformiste. Pour créer des glitches nous avons scanné en 3D le corps d'une danseuse dont les mouvements altèrent la compréhension du scanner et créent un corps-glitch. Nous puisons notre inspiration dans les qualités esthétiques et les potentiels narratifs que les glitches produisent afin de donner forme à des incarnations charnelles dont nous rêvons : des corps fluides, mouvants et poreux, des corps qui débordent d'eux-mêmes.



Blanche LAFARGE - Née en 1994 à Paris, France. Vit à Saint-Etienne, France.

Artiste multimédia et réalisatrice féministe française, **Blanche Lafarge** s'intéresse aux expériences humaines et non-humaines à l'ère du numérique, fascinée par les identités virtuelles, fictives, par les corps virtuels, spirituels, mentaux, qui existent dans l'hyperespace, dans nos imaginaires, et par la façon dont ils impactent notre perception de nos propres corps physiques. Dans ses récits fictifs, s'entremêlent des éléments naturels, corporels, ésotériques, organiques et technologiques.

www.blanchelafarge.cargo.site

Louise LAFARGE - Née en 1994 à Paris, France. Vit à Toulouse, France.

Artiste transdisciplinaire française, **Louise Lafarge** questionne l'Identité par le biais de l'écriture et de l'autofiction. Rappés, chantés ou écrits, les mots sont déployés pour se raconter. Par collage ou analogie, la problématique de la jumeauté est récurrente, qu'elle soit traitée frontalement ou en filigrane. La représentation du corps et des identités de genre est également un sujet au cœur de sa pratique. Elle cherche à décloisonner l'imaginaire normatif produit par la société capitaliste en ouvrant d'autres récits.

www.loulafarge.wixsite.com/lafargelouise

Pascal LIEVRE

I am what I am, 2017

Photographie, couleur, 20 x 30 cm

Collection de l'artiste

I am what I am est une photographie qui a été réalisée pour une exposition curatée par **Julie Crenn** en 2017, où elle demandait à de nombreux artistes de réaliser un autoportrait. A cette époque, je travaillais à la réalisation d'un atlas féministe composé de dessins à la paillette mauve qui reprenaient des œuvres d'artistes femmes cisgenres, transgenres et intersexes représentant des corps de femmes. Un atlas qui montre comment les femmes représentent le corps des femmes dans leurs œuvres et comment ceux-ci pourraient devenir des symboles féministes. Je me suis donc recouvert le visage de paillettes mauves, derrière un fond mauve, transformant ainsi mon corps d'homme en symbole féministe. Cet autoportrait est devenu ma photo officielle.

Women in Love, 2007

Vidéo, couleur, 0.03.33

Avec Pascale Ourbih et Maria Medori / Musique : Liz MC Clarnon, Woman in love / Image : Pascal Lièvre / Montage : Matthieu Delahaussse

Collection de l'artiste

La vidéo **Women in Love** permet d'évoquer les procédures de normalisation à travers les gestes de coiffure qui sont aussi les gestes qui construisent des féminités à l'œuvre dans les corps des femmes.

Pascal LIEVRE - Né en 1963 à Lisieux, France. Vit à Paris, France

Pascal LIEVRE est un artiste plasticien français dont le travail s'inspire de textes théoriques dans les champs de la politique et du féminisme, de la philosophie et la psychanalyse. Son œuvre pluridisciplinaire se compose notamment de vidéos musicales qui interrogent le droit de parodie, de performances qui reprennent des performances historiques, surtout d'artistes femmes, d'œuvres sur toile qui rejouent l'histoire de l'art avec des paillettes telle une queerisation de formes iconiques autoritaires de l'art contemporain. www.lievre.fr



Urs LÜTHI



Tell me who stole your smile, n°2, 1974

Photographie, noir et blanc, 99,5 x 77,5 cm, tirage au gélatino-argentique sur toile, sous verre – Tirage Unique

Collection IAC, Villeurbanne / Rhône-Alpes n° inv. 83.069

Tell me who stole your smile, n°3, 1974

Photographie, noir et blanc, 99,5 x 77,5 cm, tirage au gélatino-argentique sur toile, sous verre – Tirage Unique

Collection IAC, Villeurbanne / Rhône-Alpes n° inv. 83.070

La série **Tell me who stole your smile** [Dis-moi qui a volé ton sourire] fait partie de la longue série des **Selbstporträt** [Autoportrait]. Si l'artiste utilise la photographie, c'est sans abandonner la toile du peintre (qu'il a été) : ses tirages sont réalisés sur toile et toujours, tels des tableaux, de grand format. Il se met en scène dans des photographies noir et blanc où il apparaît en demi-buste qui joue avec les genres, tantôt habillé tantôt torse nu, les cheveux longs ou bien le crâne rasé et grimaçant. Malgré la distanciation apportée par le noir et blanc, les images interpellent fortement le spectateur, par les clins d'œil et attitudes de l'artiste d'une part (comme de tirer la langue), et par le titre de la série d'autre part, titre qui prend la forme d'une interrogation directe adressée à son lecteur. Tenant d'un art corporel délesté de la performance, Urs Lüthi exploite à l'infini sa propre image avec humour pour renvoyer le spectateur à la question de l'identité, non déterminée par le seul paraître.

Urs LÜTHI - Né en 1947 à Lucerne, Suisse. Vit à Munich, Allemagne

Si l'individu et l'Identité constituent la problématique majeure de l'artiste transdisciplinaire suisse Urs Lüthi, son œuvre prend plastiquement les formes les plus diverses. Sa démarche artistique vise à explorer l'Identité, non seulement la sienne propre dans un mouvement strictement narcissique, mais également, par l'exploitation à l'infini de sa propre image, en renvoyant chaque spectateur à sa propre vision de son identité, aux strates diversifiées de l'identité d'un individu cachées sous l'apparence.

http://i-ac.eu/fr/artistes/1014_urs-luthi
www.ursluthi.com



Ana MENDIETA

Untitled (Facial cosmetic Variations), 1972

Série de 4 photographies, couleur, 49 x 32.4 cm - Edition 5/10

Collection Fondation pour l'Art Contemporain Claudine et Jean-Marc SALOMON

Il s'agit de quatre autoportraits dans lesquelles Ana Mendieta se présente maquillée et enlaidie. Coiffée d'une perruque, les joues gonflées, le teint luisant, l'expression peu séduisante, l'artiste tente de dénoncer l'obligation sociale de beauté. A force de maquillage, le visage est enlaidi, méconnaissable, ôtant à la femme son individualité.

Ana MENDIETA - Née en 1948 à La Havane, Cuba. Décédée en 1985 à New-York, USA
Ana Mendieta est une artiste cubaine dont le travail transdisciplinaire se situe aux frontières de la performance, du body art, de la sculpture et du land art. Dans sa pratique de la performance qu'elle développe souvent à la manière de rituels, elle conçoit le corps comme un vecteur à travers lequel elle explore ses origines et son identité. Une partie de son œuvre interroge la place des femmes au sein de la société américaine et les ambiguïtés des relations qui se profilent entre les sexes.

ORLAN

Self-Hybridation Précolombienne n°16, ORLAN, 1998

Photographie, couleur, 150 x 100 cm, Cibachrome collé sur aluminium, sous verre - Edition 1/3

Courtesy ORLAN et Galerie Ceysson & Bénétière

Self-Hybridation Précolombienne n°35, ORLAN, 1998

Photographie, couleur, 150 x 100 cm, Cibachrome, Diasec, sous verre - Edition 1/3

Courtesy ORLAN et Galerie Ceysson & Bénétière



Dans sa série des **Self-Hybridations Précolombiennes**, **ORLAN** utilise les technologies numériques de traitement de l'image pour mêler son propre visage à des œuvres représentant des canons corporels et artistiques empruntés à l'art précolombien... Ces portraits hybrides estompent les distinctions individuelles, sexuelles, temporelles, ethniques, religieuses ou artistiques, pour créer autant de figures mutantes.

*Hugues Marchal, Extrait du Dictionnaire universel des créatrices
© 2013 Des femmes - Antoinette Fouque*

Avez-vous une définition de la beauté ?

La beauté est construite par l'idéologie dominante, elle nous désigne les modèles que l'on doit trouver beau.

Pourquoi choisissez-vous d'intervenir sur votre corps ?

J'ai toujours interrogé le statut du corps dans la société et les pressions politiques, sociales et religieuses qui s'impriment dans les chairs.

Pourquoi l'hybridation ?

L'idée est de mixer les différences pour pouvoir les accepter. Pour être en coexistence avec l'AUTRE et JE qui est aussi un autre.

Pourquoi choisir de créer des séries ?

Parce qu'on ne peut pas cerner la thématique d'une seule façon ; la série permet d'aborder une idée sous des angles différents.

@ ORLAN



ORLAN - Née en 1947 à Saint-Etienne, France. Vit à Paris, France

Dans son travail transdisciplinaire, l'artiste française **ORLAN** interroge le statut du corps et les pressions politiques, religieuses et sociales qui s'y impriment, particulièrement dans le corps des femmes. Avec la performance, la photographie jusqu'aux technologies les plus actuelles, elle s'oppose au déterminisme naturel, social et politique, à toutes formes de domination, la suprématie masculine, la religion, la ségrégation culturelle, le racisme... Toujours mêlée d'humour, parfois de parodie ou même de grotesque, son œuvre provocante peut choquer car elle bouscule les codes préétablis.

www.orlan.eu

Jeanne SUSPLUGAS

Hair (Tribute to Gordon Matta-Clark), 2010-2018

Sérigraphie, noir et blanc, 40 x 60 cm, sur Arches BFK Rives (250 g/m²) - Edition 30 exemplaires

Collection de l'artiste

Hair est un hommage à l'autoportrait de **Gordon Matta-Clark** (**Hair**, 1972). **Jeanne Susplugas** s'intéresse à l'espace mental, au centre névralgique de la pensée. Que ce soient des cheveux, des branches d'arbres, des synapses ou des molécules, il est question de ramifications. Hair évoque le savant fou et introduit cette notion d'artiste chercheur qui sonde le monde pour en extraire ce qu'il l'inspire de pire et de meilleur.

Autant de mèches comme autant de questions que l'on se pose. Hair pose aussi la question de la perception de la femme dans la société. Les cheveux sont le reflet de l'intérieur du corps mais aussi une représentation sociale, un signe sexuel... La femme décoiffée, c'est la « folle », l'hystérique, la sorcière, la Gorgone. Ici, la femme se libère mais elle est quand même attachée par les cheveux à une grille, prisonnière des codes sociaux établis par le patriarcat.



Jeanne SUSPLUGAS - Née en 1974 à Montpellier, France. Vit à Paris, France.

Engagée, la démarche de l'artiste pluridisciplinaire française **Jeanne Susplugas** s'en prend à toutes les formes et stratégies d'enfermement. Elle n'a de cesse d'interroger les relations de l'individu avec lui-même et avec l'autre, face à un monde obsessionnel et dysfonctionnel. Avec le dessin, la photographie, l'installation, la sculpture, le son, la vidéo et la réalité virtuelle, l'artiste crée une esthétique singulière et séduisante en apparence mais vite inquiétante et grinçante. Son travail protéiforme et transversal met le regardeur face à des sensations contradictoires.

www.susplugas.com

Amina ZOUBIR

Efface-moi. Efface le corps féminin, 2010

Vidéo, couleur, en boucle - Edition 5 exemplaires

Réalisation : Amina ZOUBIR / Montage : Frédéric Gillet / Co-production : Videochroniques (Marseille)

Collection de l'artiste

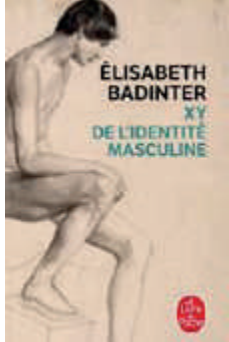
Quatre femmes se déploient dans un espace clos. Cette vidéo présente l'angle de vue où ces femmes s'effacent dans le décor. Elles sont voilées de différentes couleurs uniformes (rouge, bleu, vert et jaune). C'est à travers cet espace que la dispersion s'effectue progressivement.

Amina ZOUBIR - Née en 1983 à Alger, Algérie. Vit entre Paris, France et Alger, Algérie.

Amina Zoubir est une artiste plasticienne et vidéaste algérienne dont le travail interroge les formes de pensée sociales et historiques en Afrique du Nord du corps et de ses interactions dans l'espace public. Dans ses installations et performances, l'artiste fait référence au transfert comportemental de l'inconscient des individus lorsque ceux-ci évoluent dans des espaces délimités par des normes sociopolitiques et des codifications culturelles. Son intention est de créer une distorsion pour déjouer l'ordre établi.

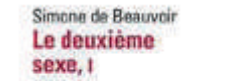
www.aminazoubir.com





Élisabeth BADINTER, XY. De l'Identité masculine, Odile Jacob, 1992

Longtemps la masculinité a paru aller de soi. Chaque homme se devait de ressembler à un idéal bien campé dans la culture. Désormais, au contraire, les hommes sont amenés à s'interroger sur une identité que la formule chromosomique XY ne suffit pas à définir. Dépassant la vieille querelle du féminisme contre phallocratie et machisme, Elisabeth Badinter dessine, dans cet essai, les contours encore flous du nouvel homme que notre siècle est en train d'inventer, et qui cessera enfin de refouler une part essentielle de lui-même.



Simone de BEAUVOIR, Le deuxième sexe. Tome 1 **Les faits et les mythes**. Tome 2 **L'expérience vécue**, Gallimard, 1986

Comment la femme fait-elle l'apprentissage de sa condition, comment l'éprouve-t-elle, dans quel univers se trouve-t-elle enfermée, quelles évasions lui sont permises, voilà ce que je chercherai à décrire. Alors seulement nous pourrons comprendre quels problèmes se posent aux femmes qui, héritant d'un lourd passé, s'efforcent de forger un avenir nouveau.



Judith BUTLER, Trouble dans le Genre. Le Féminisme et la subversion de l'Identité, La Découverte, 2006

Dans cet ouvrage majeur publié en 1990 aux États-Unis, la philosophe Judith Butler invite à penser le trouble qui perturbe le genre pour définir une politique féministe sans le fondement d'une identité stable. Ce livre désormais classique est au principe de la théorie et de la politique queer : non pas solidifier la communauté d'une contre-culture, mais bousculer l'hétérosexualité obligatoire en la dénaturalisant. Il ne s'agit pas d'inversion, mais de subversion.



Claude CAHUN, Aveux non avendus, Les Mille et Une Nuits, 2011

L'artiste Claude Cahun se met elle-même en scène, distribue ses propres rôles, provocants ou ironiques, idéalisés ou détestés, personnages mythiques, masculins et féminins, neutres ou inclassables. Cette œuvre totale mêle aux photomontages, réalisés en collaboration avec sa compagne Suzanne Malherbe (dite Moore), des fragments de journaux intimes et de lettres, des poèmes, de la prose polémique, des considérations spéculatives.



Michel FOUCAULT, La Sexualité. Cours donné à l'université de Clermont-Ferrand (1964) suivi de **Le Discours de la Sexualité**. Cours donné à l'Université de Vincennes (1969), Seuil, 2018

Ces deux cours sont deux jalons essentiels pour une archéologie de la sexualité comme expérience moderne. On y découvre un Foucault qui n'hésite pas à faire jouer les données biologiques sur la sexualité contre une certaine conception étriquée du sujet humain ; un Foucault attentif à maintenir le potentiel transgressif contenu dans l'expérience sexuelle et à analyser les conditions économiques, sociales et épistémologiques de sa constitution récente en objet de savoir et en enjeu politique.



Jean-Claude KAUFMANN, *L'invention de soi. Une théorie de l'Identité*, Armand Colin, 2004

En nous ouvrant les portes de la fabrique à s'inventer, ce livre nous donne à voir ce processus de construction où alternent passion créative et désarroi, implosions individuelles et explosions collectives. Jean-Claude Kaufmann examine cette nécessité pour l'individu moderne d'avoir une histoire propre et éclaire ce faisant une notion omniprésente - et cependant extrêmement vague - dans notre société : celle de l'Identité. Pour le meilleur et pour le pire, nous sommes désormais entrés dans l'âge des identités.

David LE BRETON *Anthropologie du Corps et Modernité*, Presses Universitaires de France, 1990

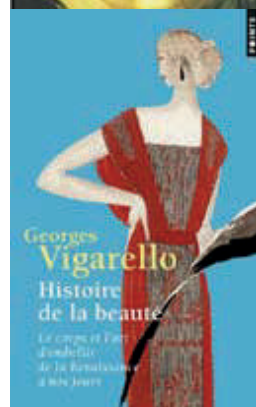
Publié pour la première fois en 1990, cet ouvrage est devenu au fil de cette décennie «l'un des analyseurs majeurs des sociétés contemporaines, un fin révélateur du statut de l'individu». L'homme occidental se découvre un corps, lieu privilégié du bien-être, du bien-être, signe de l'individu et de sa différence. Mais ce corps est aussi un lieu de précarité, de vieillissement qu'il faut combattre pour conjurer la perte et tenter de maîtriser l'insaisissable. Deviendrait-il une structure encombrante dont il faudrait se défaire ?

ORLAN, *Ceci est mon Corps... Ceci est mon Logiciel*, Les Presses du Réel, 2012

Monographie tirée d'une conférence donnée en 2009 à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. ORLAN pose un regard rétrospectif sur son œuvre et développe certaines réflexions au cœur de sa pratique artistique comme l'hybridation et les représentations du corps de la femme.

Georges VIGARELLO, *Histoire de la Beauté. Le Corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Seuil, 2004

Cette histoire de la Beauté décrit ce qui plaît ou ne plaît pas du corps dans une culture et dans un temps : allures et traits valorisés, contours soulignés ou dépréciés, moyens d'embellissement repensés. L'imaginaire y prend part au même titre que les valeurs d'une époque. La beauté n'a cessé de distinguer des individus ; en même temps, elle traduit les oppositions entre les groupes sociaux, les genres, les générations. Objet inquiet ou glorieux du miroir, elle est elle-même miroir des sociétés.



Ouverture au public

du mardi au vendredi 16h - 19h

mercredi de 10h à 12h sur RDV

samedi 14h - 17h

vacances scolaires

du mardi au vendredi 16h - 18h30

Fermeture exceptionnelle

du 22 au 25 février 2022

Entrée libre

(sur présentation du pass sanitaire)

Remerciements aux Artistes, à l'Artothèque Médiathèque Bonlieu, à la Galerie Ceysson & Bénétière Paris, à La Fondation pour l'Art Contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon et à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, pour le prêt des œuvres.

l'Angle

Espace d'Art Contemporain du Pays Rochois

MJC Centre Social

287, avenue Jean - Jaurès 74800 La Roche sur Foron

Contact : Marion Dupressy - Tél. 06 28 21 89 14

langle@mjc-cs-larochesurforon.fr

www.mjc-cs-larochesurforon.fr

Avec le soutien financier :

